

# VAYÉLEKH : LES ADIEUX DE MOCHÉ À ISRAËL – PARTIE 1

## Retranscription

**Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Vayele'h**

Ces trois prochaines semaines, je vais regarder avec vous le discours d'adieu de Moché dans la Torah. Mais je veux le regarder avec vous à travers un prisme intéressant : les Téhilim, le Livre des Psaumes. À cet égard, j'ai développé une théorie que je veux partager avec vous sur la nature du Livre des Psaumes. Je veux suggérer qu'un commentaire des Cinq Livres de Moché se trouve caché dans le Livre des Psaumes. Il y a certains récits cruciaux et climatiques dans les Cinq Livres de Moché qui semblent être racontés dans le Livre des Psaumes, mais racontés d'un point de vue légèrement différent de la façon dont ils sont présentés à l'origine dans la Torah. Vous voyez, la Torah vous dit ce qui s'est passé, le Livre des Psaumes vous dit à quoi cela ressemblait pour essayer de revivre l'expérience du passé.

Par exemple, Moché se fait dire qu'il doit monter sur Har Nevo, que le peuple entrera dans le pays mais pas lui. C'est ce qui s'est passé. Mais qu'est-ce que c'était que de vivre ça ? Qu'est-ce que c'était d'être Moché, annoncé comme le serviteur d'Hachem ? Et qu'est-ce que c'était de se voir refuser la seule chose que vous voulez à la fin de votre vie ? Qu'est-ce que c'était de monter cette montagne en sachant que vous n'alliez pas entrer en Terre d'Israël ? À quoi ressemble votre relation avec Hachem à ce moment-là ? Le Livre des Psaumes répond à ce genre de questions.

Ce que je veux faire au cours des trois prochaines semaines, c'est regarder un Psaume particulier avec vous, le Psaume numéro 90. Je crois que si nous l'examinons attentivement, nous constaterons qu'il nous donne un commentaire remarquable sur le discours d'adieu de Moché à la fin de la Torah, et nous constaterons qu'il nous donne aussi un commentaire sur un épisode antérieur aux Cinq Livres de Moché. A première vue, les deux épisodes semblent être déconnectés, des choses complètement séparées, mais de l'avis du psalmiste, ils ne sont pas réellement déconnectés. Le psalmiste les tisse ensemble et suggère qu'ils sont tous une grande et même histoire et qui plus est, le psalmiste vous donne cette vue à la première personne, intérieure et spirituelle de cette grande histoire.

Permettez-moi de commencer à vous montrer ce que je veux dire. Entrons directement dedans et lisons simplement les deux premières lignes du Psaume 90 et je pense que vous commencerez à entendre les échos des histoires précédentes dans la Torah. Tefila leMoché ich ha'Elokim - une prière de Moché un homme de D.ieu, ou l'homme de D.ieu. Hachem ma'on ata hayita lanou bedor vador - D.ieu, Tu es notre refuge, la demeure où nous vivons, nous vivons à l'intérieur de Toi, pour ainsi dire. Beterem harim youladou - avant même la naissance des montagnes; Vate'halel erets vetevel - avant la naissance des montagnes, la terre elle-même était en train de se former. Oumeolam ad olam ata Kel - Et pour l'éternité, tu es D.ieu.

Alors méditons juste sur cette salve d'ouverture, je pense que cela vous amène au tout début de la Torah et à la toute fin de la Torah. Cette notion de D.ieu étant là avant qu'il n'y ait quoi que ce soit dans l'espace et le temps, c'est une résonance de la création elle-même, et le reste vous amène directement à la fin de la Torah. Par exemple, le psaume 90 parle de Moché ; Ich Ha'Elokim - l'homme de D.ieu. Et bien, il n'y a eu qu'une seule fois et une seule fois dans l'ensemble des Cinq Livres de Moché que Moché est appelé Ish Ha'Elokim, c'est à la toute fin de la Torah quand il dit; Vezot haBera'ha acher bera'h Moché ich ha'Elokim - c'est la bénédiction par laquelle Moché; Ish Ha'Elokim - l'homme de D.ieu, bénit le peuple d'Israël avant sa mort.

Et, soit dit en passant, ce n'est pas la seule correspondance. Revenez au psaume 90, la première image physique que nous obtenons est celle des montagnes ; Avant la naissance des montagnes. De retour à Vezot HaBera'ha quand Moché bénit le peuple, c'est aussi la première image que nous obtenons; Vayomar Hashem mi'Sinai ba - Hachem, Tu es venu du mont Sinai, Ta présence montrée du Mont Se'ir; Hofiah meHar Paran - Vous êtes apparu de la montagne de Paran. Il y a toutes ces montagnes ici, tout comme dans le psaume 90.

Et cela va encore plus loin. Par exemple, le psaume 90 parle de D.ieu comme étant notre refuge ; Ma'on. Cette langue Ma'on vient en fait de Vezot HaBera'ha ; Me'onah Elokei kedem - D.ieu a été notre refuge depuis des temps

infinis. Pensez à cette notion de temps infinis, qui trouve aussi un écho dans le psaume 90 quand nous parlons de D.ieu étant là ; B'dor va'dor - de génération en génération; Oumeolam ad olam - Il est là depuis l'éternité.

Donc toutes ces idées dans le Psaume 90 sont vraiment basées sur le début de la Torah, Bereshit - l'histoire de la création, d'une part, mais aussi beaucoup sur la fin de la Torah, cette image Vezot HaBera'ha de Moché bénissant le peuple.

Mais maintenant, ce que je veux vous montrer, c'est que ce n'est pas toute l'histoire. Non seulement le psaume 90 se réfère au début de la Torah et à la fin de la Torah, mais il semble se référer au milieu de la Torah, à un épisode clé qui a eu lieu juste après que le peuple ait quitté l'Égypte. Voici la preuve de cela. Le psaume 90 parle de lui-même comme une prière de Moché. Si vous revenez à la fin de la Torah, c'est une bénédiction que Moché a donnée, ce n'est pas vraiment une prière. A quel endroit dans les Cinq Livres de Moché, Moché a-t-il fait une prière ?

Si vous regardez le psaume 90, c'est une prière très douloureuse et effrayante. Regardons le verset 7. Ki kalinou beape'ha ouba'hamate'ha nivalnou - nous, les êtres humains, avons été consumés par Ta colère, avons été terrifiés par Ta colère. Ce sont des choses vraiment fortes à dire sur D.ieu. Chata avonotenou lenegde'ha - Tu évoques nos fautes en ta présence, nos défaillances sont devant toi. Cela ne semble pas être une très bonne chose à dire à propos d'Hachem non plus. Donc les thèmes du Psaume 90 sont assez effrayants. Voici la question, cela fait-il référence à une prière dans la Torah ? Une prière de Moché ? Quand Moché a-t-il prié ? Quand a-t-il affronté ce genre de colère écrasante d'Hachem ?

Eh bien, vous savez, si vous reliez tous les points ensemble ici, il semblerait que nous parlons du Veau d'or. C'est à ce moment-là qu'Hachem était vraiment en colère et que Moché a prié au nom du peuple pour essayer de le sauver. La théorie que je vais vous suggérer ici est que le psaume 90 raconte une histoire, une histoire qui commence par la prière de Moché au moment du Veau d'Or et se termine par la bénédiction de Moché dans Vezot HaBera'ha. Ce psaume relie ces deux épisodes.

Transportons nous à l'épisode Du Veau d'Or. La preuve que le psaume 90 rappelle cet épisode vient des similitudes de langage entre le psaume 90 et la prière de Moché après le veau d'or. Quel était le cœur de la prière de Moché ? Moché demanda à D.ieu de changer d'avis et de ne pas détruire le peuple. Ecoutez l'hébreu là-bas. Vous allez entendre deux verbes cruciaux. Shouv me'haron ape'ha - le premier verbe était Shouv - reviens de Ta colère. Le deuxième verbe ; Vehina'hem al haraa leame'ha - change d'avis, révoque le mal que Tu as décrété contre Ton peuple. Regardez le psaume 90, c'est exactement la même combinaison de verbes. Shouva Hachem ad matay - Reviens Hachem, Jusqu'à quand ? ; Vehina'hem al avade'ha - change d'avis, révoque ce que tu as décrété sur Tes serviteurs. Cela semble assez similaire, non ? Il semble vraiment que nous obtenions dans le psaume 90 une exploration vibrante de la prière de Moché au moment du Veau d'Or.

Pour résumer, il semble que le psaume 90 nous ramène en quelque sorte à deux endroits différents ; à Vezot HaBera'ha, la fin de la Torah, d'une part, et à l'épisode du Veau d'Or d'autre part. Ce que je veux vous montrer maintenant, c'est que le psaume 90 commence en quelque sorte à assembler une histoire, en reliant ces deux épisodes. Revenons aux instants qui précèdent la prière de Moché après le Veau d'Or, que s'était-il passé ? Le peuple a adoré un Veau d'Or pendant que Moché était au sommet de la montagne et Hachem lui dit, descend, tout a changé. Le'h red - descend ; Ki shi'het ame'ha - parce que ton peuple s'est corrompu. Maintenant, en peu de temps, Hachem va proposer de détruire tout le peuple et de recommencer avec Moché, c'est à dire d'amener uniquement Moché et sa famille dans le pays d'Israël. Avec sa prière, Moché a obtenu le salut pour tout le peuple, puisque D.ieu ne l'a finalement pas anéanti. Mais la vérité est que Moché a en fait accompli autre chose aussi.

Il y a un petit jeu qui se déroule ici dans l'interaction entre Hachem et Moché au sommet du mont Sinaï. De quoi s'agit-il ? Si vous avez écouté D.ieu ; Le'h red ki shi'het ame'ha - pas Mon peuple Moché, c'est TON peuple, descends, TON peuple s'est corrompu. Une chose que Moché essaiera de faire encore et encore dans sa prière est de convaincre Hachem que ce n'est pas vrai. Aussi mécontent que D.ieu soit, aussi en colère soit-Il, ce n'est finalement pas juste le peuple de Moché. Shouv me'haron ape'ha, dira-t-il enfin ; Vehina'hem al hara'a leame'ha - reviens de Ta colère, Tu ne peux pas faire ça à Ton peuple Hachem. Ce n'est pas seulement mon peuple, c'est aussi Ton peuple.

Donc nous avons montré cette question de savoir à qui est le peuple, est-ce le peuple de D.ieu ou le peuple de Moché ? Mais ce n'est pas seulement qui est le peuple, c'est aussi à qui est D.ieu. Revenons en arrière et regardons la prière d'un peu plus près. Juste avant que Moché prie, D.ieu fait une offre à Moché. Il lui dit, je vais tous les anéantir, les détruire en un instant, et je vais recommencer avec toi. À ce moment-là, Moché a prié et c'est ainsi que la prière commence ; Vaye'hal Moché ete penei Hachem Elokav - Moché a imploré le Tout-Puissant, Son D.ieu. Pourquoi dit-il Son D.ieu, comme si c'était son propre D.ieu personnel, juste le sien ? Soit dit en passant, c'est la seule fois dans les Cinq Livres de Moché que cette phrase Elokav - son D.ieu, est utilisée en référence à Moché. Cela n'est dit à aucun autre endroit, que D.ieu est son propre D.ieu. Alors pourquoi le dire maintenant ?

Et bien, nous pourrions dire que la raison est que c'est en fait la vérité du moment. D.ieu s'était dissocié du peuple, il dit TON peuple, Moi Je n'ai plus rien à voir avec eux. Donc à ce moment-là le seul qui restait et qui avait encore vraiment un lien avec D.ieu, et qui pouvait dire, c'est mon D.ieu, c'est Moché.

Maintenant, nous commençons à entrevoir certains éléments qui relie l'histoire du Veau d'Or à la fin de la Torah, la bénédiction de Moché dans Vezot HaBera'ha. Allons maintenant à la toute fin de la Torah, là Moché est décrit comme Ich Ha'Elokim - l'homme de D.ieu, homme singulier, comme s'il était le seul. Eh bien, demandez-vous ceci, d'où vient ce nom ? Quand Moché est-il devenu l'homme de D.ieu ? Lors du Veau d'Or. A cet instant, cet homme de D.ieu a réussi à amener les autres dans la relation avec Hachem à ses côtés, ce fut sa monumentale réalisation. Tous sont Ton peuple, Hachem, pas seulement moi, il faut tous les amener dans le pays, il faut les ramener dans une relation avec Toi. Moché n'a pas seulement sauvé ces gens physiquement, il a restauré la relation entre le peuple et Hachem quand cette relation a été rompue. Le triomphe monumental de sa prière fut que D.ieu récupéra Son peuple. Pendant un moment, Pnei Hachem Elokav - ce n'était que Moché et D.ieu, Moché était seul, Ich Ha'Elokim. Mais Moché les ramena tous dans cette relation.

Prenons donc du recul et voyons ce qui se passe ici. Le moment du Veau d'Or qui était le premier moment où Moché était tout seul ; solitaire dans sa relation avec Hachem, et Moché a dit, Je ne veux pas que ce soit comme ça, je veux que ces centaines de milliers de personnes soient les tiens. C'est la première partie de l'histoire que nous raconte le Psaume 90. Mais il y a une autre partie de cette histoire, la partie suivante de l'histoire est dans Vezot HaBera'ha, où une fois de plus nous rencontrons Moché et tout à coup il est à nouveau Ich Ha'Elokim. C'est comme si une fois de plus il était tout seul dans cette relation unique avec D.ieu. D'une manière profonde, il est vraiment tout seul ; Moché se fait le devoir de bénir le peuple juste avant sa mort ; Le Mont Nevo est à son dos, les centaines de milliers de personnes d'Israël sont devant lui.

À un certain niveau, c'est son plus grand triomphe, c'est le moment où il sait que sa prière exprimée au Veau d'Or a été couronnée de succès. Il a prié pour qu'ils aillent tous dans le pays comme des étoiles du ciel, et bien quand sait-il que cela va arriver ? Maintenant. Il va bénir le peuple et ils vont tous entrer dans le pays. Mais pourtant, il y a une poignante tristesse ici parce qu'une fois de plus Moché est tout seul en tant qu'homme de D.ieu, parce qu'un seul homme parmi le peuple présent à cet instant ne va pas entrer dans le pays, c'est Moché, le seul. Alé el Har haAvarim - D.ieu dit, monte sur cette montagne du passage, de la traversée. Quel nom étrange pour la montagne, Moché ne traversera pas, le peuple oui, mais pas Moché. Mais d'une certaine manière, n'a-t-il pas fait cette traversée aussi ? Tout le monde traverse ; le peuple va traverser et entrer en Israël, Moché traverse aussi, il traverse dans le ciel. Le peuple traverse dans une étreinte avec la terre, Moché traverse dans l'étreinte d'Hachem. Une fois de plus, Moché est un homme de D.ieu, c'est comme si Hachem disait à Moché non, non, toi seul viens avec Moi.

C'est l'histoire que raconte le Psaume 90. Oui, la Torah dans les cinq livres de Moché raconte cette histoire, mais elle vous énonce simplement les faits. Le Livre des Psaumes, Téhilim 90, nous fait découvrir le récit intérieur et spirituel, c'est cette voix intérieure que nous révèlent les Téhilim. Vous voulez savoir ce que c'était d'être Moché alors qu'il était seul confronté à D.ieu au sommet du mont Sinai pendant que les gens étaient en bas dansant autour d'une idole ? Vous voulez comprendre le monde intérieur et spirituel de ce moment ? Et bien, regardez attentivement le psaume 90, ce que nous allons continuer à faire semaine prochaine.

**Shabbat Shalom**